"La symphonie israelo-arabe"

Elie Bohbot, plus connu sous son nom d'artiste Lili Bidaoui, est très célèbre dans son pays d'origine - Maroc comme professeur et musicien exceptionnel de musique orientale.

algré l'Indépendance marocaine retrouvée avec le retour du bon Roi Mohamed V (D.ieu ait son ame) incarcéré et exilé arbitrairement de son royaume - il fut remplacé par un Roi fantoche, son cousin Arafat : n'y a-t-il pas reminiscence ou continuité avec l'actualité ? - figurait à la tête de l'orchestre oriental de radio-Casablanca, un juif : M. Elie Bohbot. Discret et

L'actuel Roi du Maroc, Hassan II, continue la même politique de bonne intelligence avec les juifs, ses "sujets". pour reprendre le terme employé par feu Mohamed V, qui en son temps refusa catégoriquement de livrer les juifs à l'engeance humaine nazie.

humble comme il se doit.

Si tous les peuples avaient agi ainsi, le nazisme aurait reculé et n'aurait pas accompli l'abominable horreur indescriptible et innomable de la barbarie nazie. En tout cas, il n'aurait pas sévi six ans intolérables, inoubliables et absolument impardonnables.

M. Elie Bohbot a bien voulu s'expliquer et dévoiler aux iuifs comme aux non-juifs, les idées qui sont les siennes puisqu'elles recouvrent presque tout le XXème siècle et sa barbarie humaine.

Shimon Reuben : Comment en êtes-vous arrivé à écrire une symphonie ?

Elie Bohbot : En dehors de la musique orientale, i avais des contacts avec la musique occidentale. Grâce à mes enfants qui faisaient leurs études musicales au Conservatoire National de Casablanca, j'ai beaucoup appris sur les formes musicales, suites, sonate, concerto, symphonie

SR: Pourquoi une symphonie du Proche-Orient?

EB : Comme j'étais capable de composer, d'écrire la musique en solfège, j'ai pensé qu'avec le conflit cuisant israélo-arabe et mes connaissances musicales, je pouvais en faire la consécration de ma vie de musicien.



SR : Vous avez écrit un abrégé théorique pratique de musique orientale à 1/4 de ton. Pouvez-vous nous expliquer?

EB : Dans ce manuel, j'ai définit la musique orientale à 1/4 de ton ses gammes la manière de l'écriture par qu'il y aura la paix ? A quelles conditions ?

EB : Pour moi, Israël représente le seul refuge de tous les mifs our sont mals dans leur peau en "Gola". Car c'est labas qu'ils pourront s'épanouir et retrouver leur personnalité, surtout s'ils sont aidés par le gouvernement sans distinction entre sépharade et ashkenaze. Il faut espérer qu'un jour viendra où tous les israéliens seront égaux. Ce jour-là Israël aura atteint son but : Liberté. Egalité. Fraternité et Solidarité pour tous.

Quand à la paix, je pense qu'elle viendra surement à long terme. Peut-être en l'an 2 000 : l'accouchement sera dur et pénible pour les juifs comme pour les arabes.

SR : Si vous étiez dans le gouvernement de demain, que feriez-vous?

EB : Je ne serai jamais dans un gouvernement. Je déteste la politique et les magouilles de la lutte pour le pouvoir et seulement pour le pouvoir, car les idéalistes sont rares et dès qu'ils arrivent au pouvoir, ils changent et ne veulent plus le lâcher. La politique est l'art de gouverner. Les gouvernants ne font souvent que nous berner.

SR : Quelle était la situation au Maroc avant d'être un adulte?

EB : Oh ! J'ai passé mon enfance dans les Hadarim où l'on apprenait le Tanakh, puis ce fut les petites écoles du soir d'hébreu avec le professeur, Rabbi David Abouzalou (Zal) qui était un grand chantre et musicien. On est devenu amis. Je lui apprenais les chants de Abdelwahaab et d'Oum Kaltoum et il m'apprenait un peu de "Ala Andoulasia" dont il était le maître incontesté.

SR : Quels sont les rêves que vous n'avez pas pu réaliser?

EB : Mon rêve a toujours été de faire du bien : malheureusement ie n'ai pas pu faire grand chose dans ce domaine. Mes movens étaient limités financièrement. Mais l'ai quand-même aidé beaucoup de musiciens juifs et arabes à réussir dans la musique. L'ai formé des orchestres, i'ai lancé des jeunes chanteurs qui sont aujourd'hui des vedettes, comme le petit Armand, le petit